

Nous terminons une année liturgique en ce 33^{ème} dimanche ordinaire. Dimanche prochain ce sera la fête du Christ roi de l'univers, le grand final lorsque le Christ règnera sur le monde, le jugera et nous fera entrer dans un royaume nouveau. Puis viendra l'Avent qui est l'attente de la naissance du Christ. Autrement dit nous reprendrons l'histoire depuis son commencement après avoir célébré sa fin. Le 30 novembre nous commencerons une nouvelle année mais nous voici donc, en attendant, à terminer celle commencée. D'où le fait que les textes nous parlent d'apocalypse, du jugement de Dieu, bref de la fin de ce monde dans lequel nous vivons. Nous ne saurions rien de bien précis sur ce moment là, nous pourrions inventer n'importe quoi, si le Christ, si Dieu ne nous avait pas dit ce qui arriverait. Les trompettes de l'apocalypse sonnent donc en ce jour.

Qui dit fin des temps dit moment que nous pouvons appréhender. Du moins pour ceux qui n'ont pas la conscience tranquille. La fin des temps comme la mort sont une perte de repères car notre manière de vivre, nos relations, nos priorités sont transformées dans les deux cas. La transformation radicale de notre vie, nous n'y sommes jamais prêts, c'est un moment que nous fuyons, d'autant que l'après nous semble toujours flou ou difficilement imaginable. Et pourtant c'est le moment de la récompense ultime par Dieu pour ceux qui auront suivi sa Loi, pour ceux qui auront cru au Christ mort et ressuscité. Il n'y a donc pas de souci à se faire pour ceux qui ont suivi ce chemin là, le seul qui mène au Père comme l'a dit le Christ. Evidemment... pour les autres... ils ont plus ou moins de souci à se faire !

A commencer par les persécuteurs de Chrétiens sous une forme ou une autre, et les "impies" comme le disait la première lecture. C'est-à-dire ceux qui méprisent la Loi de Dieu au profit de leurs règles personnelles ou de lois communautaires qui vont à l'encontre de la Loi de Dieu. Ceux là seront mis au feu et brûleront comme fétus de paille. Le Christ lui-même l'a dit à plusieurs reprises. Ceux qui croient le contraire de cela, qui croient à une sorte de pardon général ont tord, c'est comme s'ils croyaient au père Noël, ils seront déçus. St Luc disait : "*Il y aura des pleurs et des grincements de dents*" (Luc 13, 28). Car il ne suffit pas d'avoir de bonnes intentions, encore faut-il qu'elle n'aillent pas à l'encontre de la Loi de Dieu. Ainsi sous prétexte de pseudo liberté ou de pseudo amour certains peuvent-ils justifier de tuer. Ce qui est parfaitement injustifiable pour Dieu. "*Aucun meurtrier n'a la vie éternelle en lui*" (1 Jean 3, 15).

Mais revenons-en au fait que l'on termine une année pour en commencer une nouvelle. Pourquoi fait-on cela puisque la fin est par définition la fin, ce qui est définitif est définitif ? Il n'y a, a priori, aucune raison de recommencer. Ce cycle liturgique est pourtant fait exprès. Il dit que Dieu ne se lasse pas de nous offrir un nouveau départ. Car ce monde qui tourne fou sous des prétextes fallacieux, sous l'impulsion d'êtres tout aussi fous, irréfléchis et menteurs sans même avoir besoin d'une dictature facilement identifiable, ce monde là peut être le même que celui qui est gaga devant l'enfant qui vient de naître. Dieu qui nous dit en quelque sorte : Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.

Car si nos chemins nous éloignent parfois de Dieu donc de la vie et nous conduisent vers la mort et la punition, Dieu pourtant croit toujours en notre capacité à changer de vie, d'objectif, de regard sur le monde. Pour lui d'une cacophonie initiale peut naître une harmonie. Ainsi saint Paul a-t'il persécuté les premiers Chrétiens mais, par un changement radical de vie, il est devenu l'un des plus grands exemples pour tous les croyants. A chaque enfant qui naît (et plus encore dans la crèche) Dieu nous dit qu'il n'en a pas encore assez de nos âneries. Et pourtant il y aurait de quoi ! Il croit encore en nous. Certainement plus encore que nous en nos propres capacités et en celles des autres à changer !

Donc le recommencement, la conversion sont proposés encore et encore (cycliquement) à tous parce que Dieu nous aime. Et comme père il nous veut auprès de lui, même si nous avons bifurqué à un moment donné. Seulement attention ! Nous avons été prévenus : cette conversion n'est possible que durant notre vie sur terre. Une fois face à lui, face à notre juste juge qui sait tout, il sera trop tard pour se convertir, pour croire, pour sortir du péché en prenant le chemin inverse. Or, nous ne savons ni le jour ni l'heure de cette rencontre. "*C'est par votre persévérance (dans la foi et les actes) que vous garderez votre vie (au-delà de la mort)*", bref que la fin sera aussi un début.